



RÉSEAU CANADIEN
POUR LA SANTÉ DE LA FAUNE

RAPPORT ANNUEL
2022-2023



NOTRE MISSION

Promouvoir et protéger la santé des animaux sauvages et celle de la population canadienne par le leadership, les partenariats, les enquêtes et l'action.

NOTRE VISION

Un monde sécuritaire et durable à la fois pour les animaux sauvages et la société.

MESSAGE du directeur général

Je suis très heureux de présenter le rapport annuel 2022-2023 du Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF). Il s'agit de mon premier rapport annuel en tant que nouveau directeur général. Je suis vraiment enthousiaste, honoré et privilégié de servir dans ce rôle. J'admire depuis longtemps le RCSF, notamment sa position unique au cœur du système de surveillance de la santé de la faune au Canada et les partenariats fantastiques avec le milieu universitaire, les provinces et territoires et le gouvernement fédéral sur lesquels elle a été bâtie. J'espère que je serai à la hauteur de mes prédécesseurs.

Dans ce contexte, je crois qu'il est particulièrement important de reconnaître les efforts et l'impact de Patrick Zimmer, chef de l'exploitation et directeur du Bureau national du RCSF. Patrick a assumé le rôle de directeur général par intérim en 2020. Il a dirigé efficacement le RCSF pendant une période de transition difficile. Il a dû relever certains défis externes, tels que ceux liés à la COVID-19 et à l'émergence de la grippe aviaire hautement pathogène (H5N1) au Canada. Nous remercions chaleureusement Patrick d'avoir su diriger le RCSF à travers ces défis tout en préservant l'organisation et en la préparant à obtenir de nouvelles réussites. Merci beaucoup Patrick pour tes efforts et ton engagement continu!

Au cours de l'année écoulée, la propagation explosive de l'influenza aviaire hautement pathogène (H5N1) aux populations d'animaux sauvages et d'animaux domestiques dans toute l'Amérique du Nord a représenté un défi considérable pour toutes les personnes chargées d'assurer la santé des animaux au Canada. Le RCSF n'a pas fait exception. Toutes les installations du Réseau ont été submergées d'appels et de soumissions. La moyenne du nombre de soumissions d'oiseaux et de mammifères au RCSF a triplé par rapport aux années précédentes. Cette augmentation a entraîné une augmentation du nombre de nécropsies, de tests de diagnostic et de rapports. Tout cela a eu un impact considérable sur les plans de travail et les budgets.

Grâce à ses efforts héroïques et à une excellente collaboration avec tous ses partenaires dans le cadre de la réponse canadienne collaborative à l'épidémie d'influenza aviaire, le RCSF a non seulement résisté à la tempête, il a aussi continué à démontrer sa valeur essentielle pour la préservation de la santé et de la biodiversité de la faune à travers le Canada.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans le soutien de nos partenaires et de nos bailleurs de fonds. Nous remercions chaleureusement toutes les organisations et personnes qui ont contribué à la mission du RCSF. Leur collaboration, leur soutien financier et leur vision commune continuent à jouer un rôle déterminant dans l'Approche pancanadienne pour la santé des animaux sauvages à laquelle participe le RCSF avec l'ensemble de ses partenaires. Nous sommes vraiment reconnaissants de leur collaboration. Nous espérons vivement renforcer nos partenariats dans les années à venir.

DAMIEN JOLY

Directeur général du RCSF

APPROCHE PANCANADIENNE POUR LA SANTÉ DES ANIMAUX SAUVAGES

UNE NOUVELLE ORIENTATION

APERÇU

En s'appuyant sur le travail entamé par le précédent directeur général, le Dr Craig Stephen, et l'actuel chef de l'exploitation, Patrick Zimmer, le RCSF a collaboré avec ses partenaires et avec le bureau du doyen du Western College of Veterinary Medicine dans le cadre d'une restructuration interne du RCSF qui visait à permettre une plus grande transparence organisationnelle et une meilleure coopération au sein de son réseau. Cette restructuration inclut entre autres une refonte du modèle de gouvernance pouvant permettre au RCSF de se recentrer sur son engagement quant à la mise en œuvre de l'Approche pancanadienne pour la santé des animaux sauvages. La nécessité de cette restructuration avait été identifiée autant par les parties prenantes internes que par les partenaires fédéraux. Elle vise à améliorer la durabilité et l'évolution à long terme du réseau.

NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Une étape importante de la restructuration interne du RCSF consistait à trouver la bonne personne pour occuper le poste de directeur général et guider le RCSF dans son rôle en tant que principal mécanisme de prestation de services pour l'Approche pancanadienne pour la santé des animaux sauvages.

Le Dr Damien O. Joly, Ph.D. a été nommé directeur général du Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF) en octobre 2022. Damien a occupé divers postes de direction tout au long de sa carrière, notamment au sein du gouvernement provincial (Colombie-Britannique), du secteur privé (Metabiota Inc.) et d'une organisation

à but non lucratif (*Wildlife Conservation Society*). Il a joué un rôle clé dans le développement de systèmes de surveillance des maladies des espèces sauvages et de programmes de renforcement des capacités. Il est titulaire d'un doctorat en biologie de l'Université de la Saskatchewan et d'un B.Sc. en biologie de la faune de l'*University of Northern British Columbia*.

Damien a déjà contribué à la reconnexion significative du RCSF après la période de restrictions liées à la pandémie. Sa première tâche a consisté à visiter les six centres régionaux. Il a tenté de rencontrer le plus grand nombre possible de personnes au sein de l'organisation pour se renseigner sur les défis auxquels elle est confrontée en tant que réseau et sur les occasions à saisir. Parmi les huit thèmes prioritaires mis de l'avant lors de ces discussions, on compte le (ré)engagement des partenaires, la mise en place de flux de financement cohérents et prévisibles, le travail de reconstruction de la culture du RCSF après les années de perturbations dues à la pandémie, la planification de la croissance du RCSF par la mise en place de son infrastructure financière et le renforcement du réseau, la confirmation du leadership national du RCSF en matière de santé de la faune, la mise en œuvre du nouveau modèle de gouvernance, l'amélioration du système de gestion des données et, peut-être le plus important, l'établissement d'une voie permettant au RCSF de travailler dans le cadre de la réconciliation avec les peuples autochtones.

Les premiers objectifs du Dr Joly consistaient à renforcer les liens entre les différents centres régionaux et à aligner la vision stratégique du RCSF avec celle de ses divers partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux.

NOUVELLE GOUVERNANCE

Lors de sa création en 1992, le RCSF a été mis en place en tant que centre sur le campus de l'Université de la Saskatchewan. Cette désignation sur le campus a changé plusieurs fois au cours des trente dernières années. Il s'est avéré important de redéfinir et de réaffirmer le rôle du RCSF au sein de la communauté universitaire tout en cherchant à renforcer ses relations avec ses partenaires financiers et diverses autres parties prenantes.

Un examen exhaustif de la gouvernance a été réalisé par le groupe de direction du RCSF en consultation avec le doyen du Western College of Veterinary Medicine (WCVM). Cet examen comportait également des examens externes réalisés par différents groupes de consultants. Après avoir examiné le mode de gestion du réseau, le groupe de direction du RCSF a formulé plusieurs observations clés sur la façon de formaliser et de codifier les lignes de communication et d'autorité pour que le RCSF devienne un véhicule plus robuste pour la mise en œuvre de l'Approche pancanadienne pour la santé des animaux sauvages. La restructuration du modèle de gouvernance prévoit la formation d'un conseil d'administration, d'un comité consultatif régional composé des directeurs régionaux du RCSF et d'un conseil d'engagement des partenaires qui inclura des membres de ses principaux partenaires financiers. Sous la supervision du doyen du WCVM, le directeur général est chargé d'harmoniser le travail de ces différents groupes et de mener le RCSF vers la prochaine phase de son existence.

RÉTROSPECTIVE

RÉPONSE À L'INFLUENZA AVIAIRE : UNE RÉPONSE NATIONALE

Au cours des douze derniers mois, une grande partie des efforts du RCSF a été consacrée à sa participation à la réponse fédérale/provinciale/territoriale (FPT) à l'épidémie en cours d'influenza aviaire hautement pathogène. Tout au long de ce rapport, vous découvrirez le travail accompli dans de nombreux domaines afin de fournir aux partenaires FPT du RCSF des capacités de surveillance, de gestion des données et de coordination des programmes.

Voici quelques-uns des faits marquants :

- La création d'un poste de coordonnateur du programme de lutte contre l'influenza aviaire dont le titulaire est hébergé au Bureau national du RCSF. Ce poste est financé par Environnement et Changement climatique Canada.
- Développement d'outils de signalement en ligne et de la capacité de fournir une couverture aussi large que possible aux zones urbaines et rurales.
- Collaboration en matière de gestion des données afin de coordonner et d'harmoniser les multiples sources de données sur la mortalité et les tests dans l'ensemble du pays.
- Rapports et communications avec les partenaires FPT, les membres du public et les médias.

Ces travaux sont encore en cours. Le RCSF continue de jouer un rôle essentiel dans la coordination d'un grand nombre de partenaires FPT, de chercheurs et d'autres professionnels en santé de la faune.



ÉTUDE DE CAS

CAS D'INFECTIONS AU VIRUS DU NIL OCCIDENTAL CHEZ DES PLONGEONS HUARDS

Au cours des mois de juillet et d'août derniers, cinq plongeurs huards (*Gavia immer*) adultes ont été retrouvés morts dans le même secteur de la région de l'Outaouais, au Québec. Trois de ces oiseaux ont été soumis pour analyses au Centre régional du Québec (CQSAS) du RCSF.

L'examen pathologique effectué sur ces oiseaux a révélé la présence de lésions dans la rate et les intestins, à savoir une splénite fibrinonécrotique (inflammation de la rate) et une entérite (inflammation de l'intestin) caractérisée par une nécrose multifocale des cryptes intestinales (figure 1). Il convient de noter que les trois oiseaux étaient en très bon état de chair, ce qui indique que la mort était due à un processus aigu. Les lésions observées suggèrent une infection bactérienne ou virale. Deux virus d'origine exotique présents au Québec chez les oiseaux sauvages peuvent causer ce type de lésions : le virus de l'influenza aviaire hautement pathogène (H5N1) et le virus du Nil occidental (VNO). Le virus H5N1 est apparu pour la première fois en Amérique du Nord l'hiver dernier. Il a provoqué la mort d'un grand nombre d'oiseaux sauvages et domestiques de différentes espèces jusqu'à présent. On sait qu'il cause des lésions dans différents organes, y compris les intestins et la rate. Le VNO qui a été introduit au Canada au début des années 2000 peut également provoquer des entérites et des splénites chez certaines espèces d'oiseaux.

Bien que des cas de VNO aient déjà été rapportés chez des plongeurs huards au Minnesota (voir Wünschmann, A. 2021. *Pathology in Practice*. 1410-1412), les cas présentés ici sont les premiers rapportés chez cette espèce au Canada à notre connaissance.



SURVEILLANCE

APERÇU

Le RCSF surveille les fluctuations de la santé des animaux sauvages en offrant une infrastructure et une expertise pancanadiennes pouvant répondre aux besoins de diagnostic dans le cadre d'un programme national de surveillance. Il augmente la capacité de détection des menaces et d'enquête sur leur signification. Il relie et intègre les données d'observation pour obtenir une vision nationale de l'état de santé de la faune.

Dans certains cas, les activités de surveillance du RCSF fournissent des garanties à la population canadienne et aux partenaires commerciaux du Canada quant à la sécurité de l'environnement, des animaux et de certains produits. Dans d'autres cas, ces activités entraînent la transmission de signaux d'alerte précoces quant à l'émergence de certaines menaces ou la nécessité de contrôler des menaces existantes. La surveillance de la santé des animaux sauvages permet d'obtenir des observations et signaux pertinents en matière de conservation, de santé publique, d'agriculture, de loisirs, de jouissance culturelle de la nature et de développement économique. Cette surveillance fournit une vision élargie de l'interface humains-animaux et des environnements partagés par ceux-ci.

FONCTIONS ACTIVES

- Détection des maladies et des menaces
- Enquêtes sur le terrain
- Harmonisation

TOXICITÉ DES RODENTICIDES ANTICOAGULANTS CHEZ LES PRÉDATEURS DE LA FAUNES

Toutes les informations sur l'influenza aviaire qui ont été transmises au cours des derniers mois nous font parfois oublier que la faune locale est confrontée à d'autres défis au quotidien. L'un de ces défis réside malheureusement dans l'utilisation de poisons pour contrôler d'autres animaux sauvages. Nous avons déjà traité dans nos précédents articles de l'utilisation des rodenticides anticoagulants et de leur mode de détection chez de nombreuses espèces d'oiseaux de proie (<http://blog.healthywildlife.ca/raptors-and-rodenticides>). En plus de détecter la présence de tels rodenticides chez ces oiseaux, nous examinons occasionnellement des prédateurs qui ont succombé immédiatement après avoir été exposés à ceux-ci.

En 2022, nous avons observé des signes permettant de confirmer qu'une intoxication à des rodenticides anticoagulants avait provoqué la mort de 11 oiseaux de proie et d'un mammifère carnivore, à savoir 7 grands-ducs d'Amérique, 2 buses à queue rousse, 1 urubu à tête rouge, 1 pygargue à tête blanche et 1 renard roux. Il est parfois difficile de déterminer que la mort d'un animal est directement due à une intoxication à un rodenticide anticoagulant. On y parvient généralement par l'observation d'une hémorragie externe ou interne de cause inexpliquée et par la détection d'une concentration toxique de rodenticides anticoagulants dans le foie. Le RCSF collabore avec des collègues du laboratoire de santé animale de l'université de Guelph à cet égard. Ceux-ci effectuent les tests nécessaires pour la détection des rodenticides.

Compte tenu qu'on observe un nombre croissant d'expositions à des rodenticides anticoagulants et d'intoxications provoquant la mort, on s'interroge de plus en plus sur la nécessité d'utiliser de tels produits. Il existe en effet des solutions plus ciblées pour le contrôle des animaux nuisibles. L'interdiction temporaire de l'utilisation de rodenticides anticoagulants adoptée par la Colombie-Britannique a été récemment transformée en interdiction permanente, à quelques exceptions près. Il est possible que cette interdiction inspire des changements similaires dans d'autres provinces, ce qui protégerait de nombreux prédateurs qui se nourrissent principalement de rongeurs.

MANIPULATION ET BIEN-ÊTRE DES CHAUVES-SOURIS

Reconnaissant le besoin critique de lignes directrices à jour sur les soins et le bien-être des chauves-souris, l'Agence Parcs Canada et le RCSF ont présenté une demande conjointe de financement pour réaliser le processus suivant en trois étapes : 1) Effectuer une analyse documentaire visant à identifier les pratiques exemplaires actuelles en matière de soins et de manipulation des chauves-souris à l'échelon mondial. 2) Mettre en place un groupe de travail composé de chefs de file canadiens de la communauté de recherche et de gestion des chauves-souris afin d'évaluer les pratiques actuelles et de dégager un consensus sur l'amélioration des lignes directrices. 3) Émettre conjointement des lignes directrices actualisées visant à garantir une meilleure manipulation des chauves-souris et de meilleurs soins.

La Dre Krista Patriquin (*Saint Mary's University*) et Lori Phinney (*Mersey Tobeatic Research Institute*) ont dirigé un groupe

de travail composé d'universitaires, de spécialistes en gestion de la faune et bien-être des animaux, de représentants d'organisations à but non lucratif, de vétérinaires et d'Autochtones. Les membres de ce groupe ont mis en commun leurs diverses compétences en biologie, écologie et santé des chauves-souris pour produire un document consensuel intitulé *Recommandations en matière de bien-être et de manipulation pour dénombrer les chauves-souris au Canada*.

Il faut pouvoir compter sur le leadership et la coopération de personnes dévouées pour être en mesure d'agir de façon responsable auprès des espèces sauvages et s'assurer que leurs meilleurs intérêts soient respectés. On peut ainsi faire avancer la science en s'appuyant sur des données probantes. Nous croyons que ce document sera bien reçu par la communauté de recherche et de gestion des chauves-souris au Canada et ailleurs dans le monde et qu'il contribuera à la conservation de ces espèces.



SURVEILLANCE [suite]

RELATIONS HÔTE-PARASITE CHEZ LES MAMMIFÈRES MARINS : UN ÉQUILIBRE FRAGILE ET PARFOIS FATAL

Les mammifères marins, comme la plupart des animaux sauvages, sont fréquemment infectés par des parasites. Dans le cadre d'une enquête sur la mort d'un mammifère marin, le pathologiste vétérinaire doit évaluer soigneusement l'impact potentiel d'une infection parasitaire sur la santé de l'animal. Dans la grande majorité des cas, ces infections ne sont pas la cause de la mort. Bien que les parasites représentent un coût physiologique pour leur hôte, ce dernier parvient généralement à s'accommoder de leur présence. Dans la plupart des cas, il existe un équilibre hôte-parasite puisque la survie et la transmission des parasites dépendent généralement de la survie de l'hôte. Cependant, dans certaines



circonstances, les infections parasitaires peuvent être fatales. Ces décès sont souvent le signe d'une perte d'équilibre dans l'écosystème. Le Centre régional du Québec du RCSF a enquêté cette année sur trois cas particulièrement intéressants d'infections parasitaires mortelles.

Dans le premier cas, il s'agissait d'un dauphin à nez blanc juvénile qui a succombé après la rupture d'un kyste pulmonaire associé à des nématodes du genre *Halocercus sp.* La rupture de ce kyste a provoqué un afflux d'air dans le thorax (pneumothorax) empêchant ainsi les poumons de se gonfler et donc de respirer. Le deuxième cas de mortalité associé à une infection parasitaire a été documenté chez un jeune phoque commun émacié dont les bronches primaires étaient presque complètement obstruées par de nombreux gros vers pulmonaires de l'espèce *Otostrongylus circumlitus*. On pense que cette grave infection par des nématodes pulmonaires a affecté la capacité respiratoire de l'animal et donc sa capacité de capturer des poissons et de se nourrir. Dans le troisième cas, un saignement important d'un ulcère gastrique causé par des nématodes du groupe Anisakidae aurait causé la mort soudaine d'un marsouin commun en bonne condition nutritionnelle.

Même s'il est possible, sur la base de ces trois cas, de déterminer l'importance de telles parasitoses dans la dynamique de ces populations de mammifères marins, ces résultats soulignent l'importance d'effectuer une surveillance par balayage passif pour toutes les espèces et dans tous les lieux. Ces observations opportunistes fournissent souvent des informations sur les causes de mortalité des animaux sauvages qui passeraient généralement inaperçues. Elles peuvent en outre contribuer à orienter les efforts de surveillance et les activités de gestion des populations à un moment où les écosystèmes marins subissent des changements majeurs. Veuillez consulter notre blog pour vous renseigner davantage sur ces trois cas de parasitose : <http://healthywildlife.ca/host-parasite-relationships-in-marine-mammals-a-fragile-and-sometimes-fatal-balance/>

SURVEILLANCE [suite]

ÉPIDÉMIE DE TULARÉMIE CHEZ LES RATS MUSQUÉS ET LES CASTORS AU QUÉBEC

Un castor et deux rats musqués ont été soumis pour analyse au Centre régional du Québec du RCSF. Ces animaux avaient été retrouvés morts en mai 2022 près de Sainte-Anne-de-Sorel, au Québec. Plusieurs carcasses de castors et de rats musqués avaient été observées dans cette région au cours des semaines précédentes.

La rate du castor était hypertrophiée et tachetée de points blancs. L'examen histologique des organes a révélé une hépatite nécrosante aiguë multifocale et une splénite. Celles-ci sont parfois associées à la présence de petites bactéries Gram négatif (figure 2).

La présence de *Francisella tularensis* a été confirmée par une analyse moléculaire (PCR) effectuée sur le foie des trois individus. La souche bactérienne associée à ces décès a été identifiée comme étant de type B (ssp. *holarctica*) par le Laboratoire national de microbiologie.

À notre connaissance, il s'agit des premiers cas de tularémie diagnostiqués chez des animaux sauvages dans cette région de la province. Au Québec, la tularémie est habituellement observée chez le lièvre d'Amérique. La présence de cette maladie chez un castor et un rat musqué est donc inhabituelle. Il faut mentionner qu'on observe plus souvent *F. tularensis holarctica* (type B) chez les rongeurs aquatiques. Cette souche est moins virulente chez les humains que *F. tularensis tularensis* (aussi appelé *F. t. neartica* ou type A) qu'on observe surtout chez les lièvres d'Amérique.

La tularémie, une zoonose pouvant entraîner la mort, peut être transmise à l'homme à la suite d'un contact avec un animal infecté ou par l'intermédiaire de matériel ou d'environnement contaminé. Une personne peut contracter la maladie après avoir été mordue ou léchée par un animal infecté, en manipulant un animal infecté mort ou vivant, en inhalant de l'air ou de la poussière contaminés par la bactérie (risque de contagion lors de l'ouverture d'une carcasse infectée) ou en ingérant de l'eau ou des aliments contaminés. La tularémie peut également être transmise par des piqûres de tiques. La maladie ne se transmet toutefois pas d'un humain à l'autre. Chez l'humain, les symptômes de la tularémie sont les suivants : fièvre, maux de tête, douleurs musculaires, toux sèche et pneumonie. Un traitement antibiotique permet généralement de contrôler l'infection.

ECHINOCOCCUS MULTILOCULARIS DÉTECTÉ POUR LA DEUXIÈME FOIS CHEZ UN TAMIA À L'EST DE L'ONTARIO

En octobre 2022, un tamia retrouvé à Port Perry a été amené dans un centre local de réhabilitation des animaux sauvages. Le petit animal semblait souffrir; il présentait une masse anormale dans l'abdomen. Le réhabilitateur de la faune a décidé d'euthanasier ce tamia sans cruauté et d'expédier la carcasse au RCSF. Il soupçonnait alors fortement une infection à *Echinococcus multilocularis*.

Lors de l'examen macroscopique, notre pathologiste a immédiatement observé des changements compatibles avec une infection à *E. multilocularis*. Une masse importante composée d'innombrables kystes de 2 à 3 mm de diamètre remplissait une grande partie de l'abdomen et avait déplacé les organes. Les kystes contenaient un liquide séreux et des structures blanches de 1 à 2 mm de longueur (probablement des larves de ténia). Un échantillon des kystes expédié pour des tests additionnels a révélé la présence d'*Echinococcus multilocularis*. Une infection à *E. multilocularis* peut entraîner une maladie interne grave avec formation de kystes étendus (kystes hydatiques alvéolaires). Ceux-ci déplacent souvent les viscères. Ils peuvent finalement entraîner la mort du rongeur infecté. On croit qu'il s'agit de la cause de la mort chez ce tamia puisque l'examen n'a révélé aucun autre signe d'anomalie.

Echinococcus multilocularis est un petit ténia qu'on retrouve dans le tractus intestinal des canidés et des chiens domestiques infectés. Le cycle de vie de ce ténia comprend un stade immature dans un hôte intermédiaire et un stade mature dans l'hôte carnivore définitif, généralement une espèce de prédateur, comme un petit rongeur. Au stade intermédiaire, le ténia développe des structures kystiques à croissance lente ressemblant à une tumeur. Le cycle de vie s'achève généralement lorsque le carnivore mange le rongeur infecté.

TUMEUR SURRÉNALIENNE (PHÉOCHROMOCYTOME) CHEZ UN MARSOUIN COMMUN

Un marsouin commun mâle adulte retrouvé échoué l'été dernier à Cloridorme, en Gaspésie, au Québec, a été soumis à une nécropsie au Centre régional du Québec du RCSF. L'examen macroscopique a révélé une émaciation. L'animal présentait diverses infections parasitaires affectant les poumons, le foie et l'estomac. Ce type de parasitisme est fréquent chez les marsouins adultes. Il est souvent bien toléré par l'animal. La taille de la glande surrénale gauche de cet animal avait augmenté (voir photo 1). Le poids de cette glande était 4 fois supérieur à celui de la glande surrénale droite. En sectionnant la glande, nous avons observé que la médulla (partie centrale) de la glande occupait la majeure partie de l'organe tandis que le cortex (partie externe) était pratiquement absent.

L'examen microscopique de la glande affectée a permis de confirmer que l'animal était atteint d'un phéochromocytome, à savoir une tumeur de la moelle de la glande surrénale. Une telle tumeur est souvent fonctionnelle : elle sécrète des catécholamines (épinéphrine, norépinéphrine). On observe parfois une surproduction de ces hormones qui sont normalement produites lors d'événements stressants, ce qui peut avoir des effets systémiques négatifs, tels que l'hypertension, la faiblesse, l'arythmie et même un effondrement de l'individu.

SURVEILLANCE (suite)

TUMEUR SURRÉNALIENNE (PHÉOCHROMOCYTOME) CHEZ UN MARSOUIN COMMUN (SUITE)

L'examen microscopique effectué sur différents tissus du marsouin a révélé un épaississement de la paroi de certaines artérioles, ce qui suggère un état d'hypertension. Cette tumeur glandulaire est donc potentiellement responsable de l'échouage de ce marsouin.

Les phéochromocytomes sont des tumeurs observées rarement chez les animaux sauvages. De telles tumeurs ont déjà été décrites chez un dauphin à nez blanc et chez un dauphin tacheté. Des tumeurs et des lésions prolifératives ont également été diagnostiquées dans la médullosurrénale de 11 bélugas du Saint-Laurent. À notre connaissance, ce type de tumeur n'avait pas encore été rapporté chez un marsouin commun.

On ne connaît pas encore les facteurs de risque de ce type de tumeur. En poursuivant les efforts visant à documenter les causes de mortalité chez les marsouins communs et l'incidence des tumeurs surrénaliennes chez les cétacés en général, on pourrait éventuellement obtenir plus d'informations sur la cause des phéochromocytomes.

MORTALITÉ HIVERNALE DE CORNEILLES D'AMÉRIQUE : ORTHORÉOVIRUS EN ONTARIO

À la fin de novembre 2022, le RCSF a commencé à recevoir des appels de la région de Chatham-Kent signalant un nombre alarmant de corneilles mortes sans cause apparente. Au cours des semaines suivantes, il a reçu six corneilles provenant de cette région pour examen. Les signalements se sont poursuivis pendant une bonne partie de 2023. Ces spécimens provenaient de la région sud-ouest de Chatham, le long de la rive nord de la Tamise. Certains signalements provenaient spécifiquement de Village on the Thames, du sentier pédestre près d'Enbridge et des immeubles d'habitation de Grand Avenue West. Nous avons également commencé à recevoir plusieurs appels de la région de Woodstock. Des tendances similaires avaient déjà été observées puisque plusieurs oiseaux intacts avaient été retrouvés morts à l'extrémité nord de Woodstock, près du parc Roth. Qu'est-ce qui avait bien pu causer la mort de ces 300 oiseaux retrouvés à Chatham et des plus de 30 retrouvés à Woodstock?

Les carcasses de neuf corbeilles provenant de ces deux endroits ont été soumises au Centre régional de l'Ontario/Nunavut du RCSF pour examen. Le test de l'influenza aviaire a été effectué sur toutes les corbeilles. Les résultats se sont révélés négatifs chez huit d'entre elles. On a toutefois obtenu un résultat positif pour la souche hautement pathogène (H5N1) de l'influenza aviaire chez une corneille. Les intestins des huit corbeilles ayant eu un test négatif de l'influenza aviaire étaient tapissés de sang et de matières nécrotiques. Trois de ces

corneilles présentaient également une hypertrophie et une friabilité de la rate. L'examen microscopique effectué chez deux de ces corneilles a révélé des signes de nécrose disséminée dans la rate. Une nécrose abondante tapissait la muqueuse intestinale et remplissait la lumière des sections examinées. La rate et l'intestin d'une corneille ont été expédiés pour l'isolement du virus. Un orthoréovirus a été isolé à partir de ces tissus.

Le virus du Nil occidental vient probablement à l'esprit de la plupart des gens qui pensent aux maladies qui affectent les corneilles. Malheureusement, un autre virus affecte aussi durement les corbeilles en hiver. Depuis 2001, on signale un grand nombre de corneilles qui succombent pendant les mois d'hiver. Il s'agit de la période de l'année où ces oiseaux vivent en plus grande densité. Cela crée des conditions idéales pour la transmission d'une infection à orthoréovirus d'autant plus que ce virus survit dans l'environnement par temps froid. Bien que d'autres réovirus aient été détectés chez d'autres espèces d'oiseaux (y compris une souche qui provoque de l'arthrite chez la volaille), ce réovirus spécifique ne semble affecter que les corneilles. Il ne présente actuellement aucun danger connu pour l'humain et les autres animaux.

Il ne s'agit malheureusement pas du seul virus qui a récemment affecté nos populations de corneilles. Outre l'orthoréovirus et le virus du Nil occidental, la souche hautement pathogène (H5N1) de l'influenza aviaire qui circule chez la faune depuis décembre 2021 a également causé la mort de corneilles dans toute la province. On compte heureusement des millions de corneilles en Ontario. Aucun impact de la présence de ces trois virus n'a encore été observé sur la population de corneilles. Il faudra toutefois poursuivre la surveillance à cet égard.



SURVEILLANCE [suite]

SURVEILLANCE GÉNÉRALE

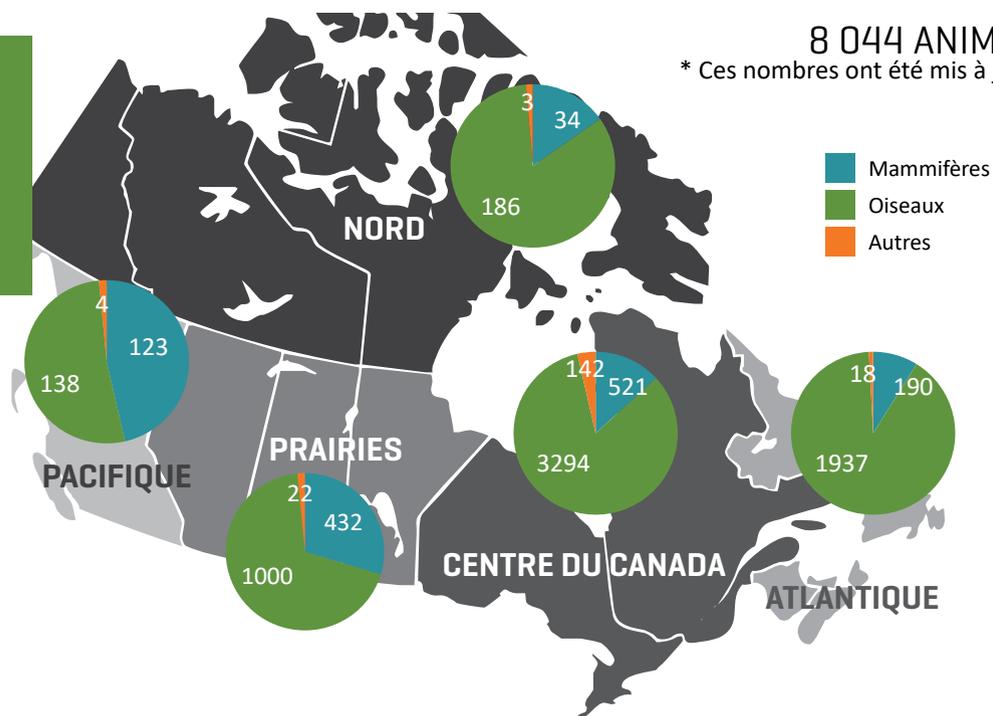
Les activités de surveillance par balayage sont à la base des programmes du RCSF. Les enquêtes menées par le RCSF sur les causes de mortalité et de morbidité permettent d'observer les fluctuations des maladies endémiques et de détecter les maladies émergentes. Après avoir été interprétés, les résultats obtenus sont communiqués aux intervenants des divers ministères, gouvernements et secteurs. Le RCSF reçoit et traite annuellement plus de 5 000 soumissions associées à des animaux sauvages en provenance de toutes les régions du Canada. Des experts posent des diagnostics à partir des échantillons soumis à l'aide de technologies de pointe. Le RCSF obtient ainsi une vue d'ensemble de la situation dans les domaines de la conservation, de la santé publique et de l'agriculture.

Les activités de surveillance du RCSF ont pour objectif ultime de transformer l'information et les évaluations en conseils applicables. Elles fournissent de l'information technique qui facilite le processus de transformation des résultats en action. Le RCSF est à l'origine de nombreuses stratégies nationales; il combine l'information obtenue avec celle de ses partenaires pour développer une perspective nationale en matière de santé de la faune tout en facilitant et coordonnant les plans de gestion et d'évaluation.

DÉCOMPTE DES MALADIES et DONNÉES DE DIAGNOSTIC

TOTAUX PAR RÉGION

Pacifique	265
Prairies	1454
Centre du Canada	3957
Atlantique	2145
Nord	223



8 044 ANIMAUX AU TOTAL

* Ces nombres ont été mis à jour le 18 juillet, 2023



SANTÉ INTELLIGENTE

Le RCSF cherche de nouveaux moyens permettant de suivre l'état de santé des animaux sauvages et les maladies qui les affectent dans le but de mieux comprendre les environnements qui favorisent la croissance ou le déclin de ces populations. Le suivi de l'état de santé de la faune permet d'observer les fluctuations des maladies. Ce suivi repose sur des activités de surveillance et de diagnostic de base, des prélèvements ciblés dans le cas de certaines maladies ou de certaines espèces et un examen de la recherche sur les indicateurs de la santé et les espèces sentinelles. Le RCSF est en train de développer de nouveaux outils innovateurs pour recueillir des informations plus diversifiées de la part du public en général sur les types de mortalité et de morbidité. Il offre maintenant des outils permettant de faire des rapports en ligne ainsi que des applications mobiles à cet effet.

DÉCOMPTE DES MALADIES et DONNÉES DE DIAGNOSTIC

Projet	Examinés	Positif
Botulisme aviaire	1779	0
Choléra aviaire	1779	4
Influenza aviaire	4929	2132
Tuberculose bovine	255	0
Distemper canin	1019	48
Maladie débilitante chronique	246	39
Maladie de Newcastle	2713	1
Rage	2154	21
Maladie fongique du serpent	26	8
Virus du Nil occidental	6440	136
Syndrome du museau blanc	230	4



ÉVALUATION

APERÇU

Les membres du RCSF contribuent à de nombreux groupes de travail et comités. Ils représentent le Canada lors de réunions internationales, agissent en tant que sources nationales d'expertise et soutiennent les programmes locaux de gestion. Le Bureau national du RCSF dirige les efforts de gestion de l'information en santé du réseau par le développement et la maintenance d'un système de base de données de surveillance en santé de la faune de classe mondiale, à savoir la Plateforme d'intelligence en santé de la faune (WHIP). Ce système fournit des données en temps réel aux membres du réseau du RCSF. Il permet aux centres régionaux et au bureau national de consulter les données historiques et actuelles relatives à la santé de la faune pour être en mesure de cerner les tendances ainsi que les signes précurseurs de problèmes émergents. La plateforme WHIP est également utilisée par plusieurs organisations dans le monde, notamment le *Dutch Wildlife Health Centre (DWHC)*, la *Northeast Wildlife Disease Cooperative (NWDC)* aux États-Unis et la *Wildlife Conservation Society (WCS)*.

PLATEFORME D'INTELLIGENCE EN SANTÉ DE LA FAUNE (WHIP)

La plateforme d'intelligence en santé de la faune continue d'être un outil essentiel qui permet au RCSF de fournir des informations en temps opportun à de multiples parties prenantes à travers le pays. Ce répertoire unique et centralisé des maladies de la faune peut être consulté par tous les membres du RCSF. Il fournit des informations en temps réel qui permettent de diagnostiquer les maladies et de produire des rapports quantitatifs et qualitatifs. La plateforme WHIP fournit aussi un contexte d'évaluation du risque aux décideurs de plusieurs niveaux de gouvernement ainsi qu'à un large éventail de chercheurs.

Le RCSF dispose d'une équipe de développeurs dévoués qui maintiennent et continuent d'améliorer sa plateforme d'intelligence en santé de la faune dont la pierre angulaire est une base de données centralisée offerte en ligne sur la mortalité et la morbidité de la faune à travers le pays. Le WHIP est l'outil utilisé quotidiennement par nos biologistes, techniciens et pathologistes pour cerner et enregistrer les causes de mortalité et obtenir des résultats significatifs. Il facilite les efforts continus de surveillance passive du RCSF. Les données issues de projets de surveillance ciblés, tels que la surveillance de la rage, du syndrome du museau blanc chez les chauves-souris et de l'influenza aviaire, sont également enregistrées. Les résultats de ces projets sont communiqués par différents canaux.

La plateforme WHIP est également la base sur laquelle les outils de rapport en ligne du RCSF sont construits et continuent d'être affinés. La possibilité de faire circuler des données d'observation par l'intermédiaire du RCSF s'ajoute aux efforts de soumission et de collecte d'échantillons. La plateforme WHIP a eu une importance cruciale pour le suivi de l'épidémie actuelle d'influenza aviaire hautement pathogène au Canada. La poursuite du développement de cet outil est l'un des principaux objectifs du Bureau national du RCSF pour l'année financière à venir.

RAPPORTS RÉGLEMENTAIRES

Le RCSF utilise la plateforme WHIP pour regrouper les données dans des rapports de synthèse sur certaines maladies, telles que le virus du Nil occidental, le syndrome du museau blanc de la chauve-souris et l'influenza aviaire. Il produit également des rapports officiels sur le statut des maladies à l'intention de l'ACIA et de l'OIE à partir de cette plateforme. Depuis plus de cinq ans, il produit des rapports trimestriels qui fournissent à la fois les chiffres récapitulatifs de certaines maladies, le nombre de cas et les catégories de diagnostic, ainsi que des rapports qualitatifs sur les épidémies, les diagnostics inhabituels, les recherches en cours et les efforts de coordination des programmes. Ces rapports sont publiés sur le site web du RCSF et distribués à ses partenaires à chaque trimestre. Veuillez visiter notre site web pour consulter les rapports trimestriels de 2022-2023.

www.cwhc-rcsf.ca/quarterly_report.php



MOBILISATION DES CONNAISSANCES

APERÇU

Les activités de surveillance du RCSF ont pour objectif ultime de transformer l'information et les évaluations en conseils applicables. Elles fournissent de l'information technique qui facilite le processus de transformation des résultats en action. Cette information est transmise dans les rapports trimestriels et le rapport annuel du RCSF, dans des fiches d'information, dans d'autres documents techniques et dans les médias sociaux.

COMMUNICATIONS

Le RCSF déploie tous les efforts nécessaires pour fournir de l'information aux divers intervenants, aussi bien aux agences commanditaires à l'échelle fédérale, provinciale et territoriale qu'à la communauté d'experts en santé de la faune en général. Il fournit aussi des renseignements importants à l'aide de fiches d'information, d'articles de blogue et de messages dans les médias sociaux pour renseigner la population canadienne sur les signaux observés dans l'environnement.

MOBILISATION DES CONNAISSANCES EN ACTION – IAHP

Le RCSF a continué de jouer un rôle majeur dans le soutien du Tableau de bord de l'influenza aviaire hautement pathogène chez les animaux sauvages. Ce tableau de bord coordonné par l'ACIA est une interface publique qui affiche les cas suspectés et confirmés d'infections par le virus de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) détectés chez les oiseaux sauvages au Canada. Les cas suspects sont ceux pour lesquels on a obtenu des tests non négatifs pour l'influenza aviaire dans les laboratoires provinciaux (Réseau canadien de surveillance zoonositaire (RCSZ), tandis que les cas confirmés sont ceux qui ont été déclarés comme étant infectés par une souche hautement pathogène par le Centre national des maladies animales exotiques (CNMAE) de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Le tableau de bord interactif peut être consulté par espèce, groupe d'espèces, province, date de collecte et statut de l'animal (mort/vivant) au moment de l'échantillonnage.



5,486 ABONNÉS DANS LES
MÉDIAS SOCIAUX
3,896 sur Facebook
1,040 sur Twitter
550 sur Instagram



37 articles de
blogue
sur blog.healthywildlife.ca



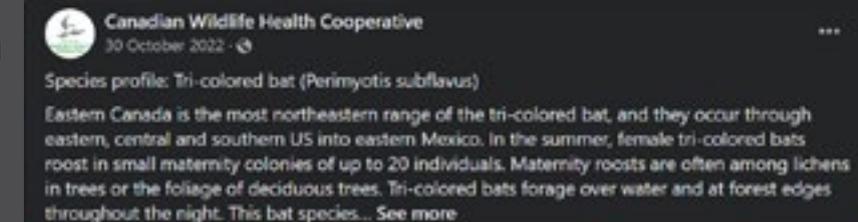
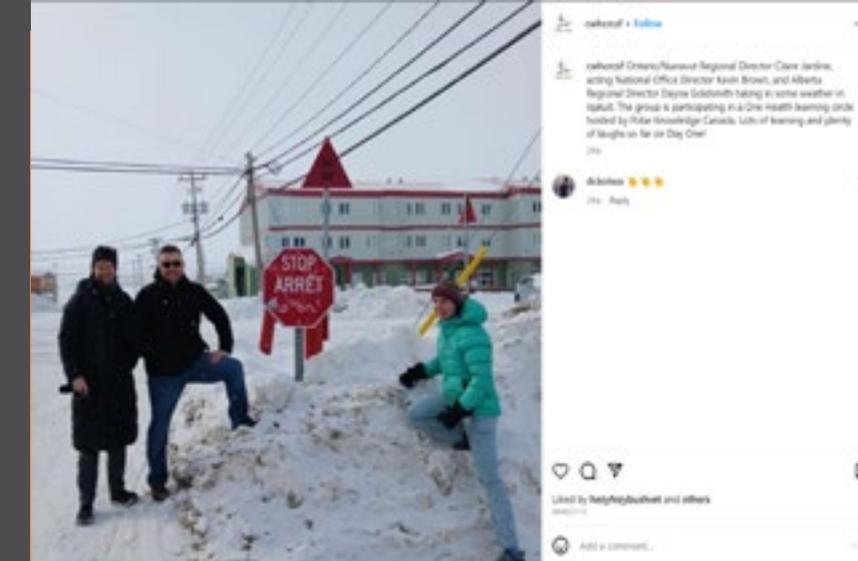
110,775
visites des pages web du
RCSF à partir de 100 pays
[10 % d'augmentation
depuis l'année dernière]



62 ENGAGEMENTS
MÉDIATIQUES
Incluant plus de 40 reliés
à une source hautement
pathogène du virus de
l'influenza aviaire.



55 PUBLICATIONS
9 technical reports
46 peer-reviewed articles



“ L'épidémie actuelle d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) a entraîné un besoin immédiat d'afficher rapidement les résultats des tests et de partager ceux-ci avec l'industrie, les partenaires et le public. C'est pourquoi la Direction de la science de la santé animale (DSSA) et le Bureau de gestion des urgences de l'ACIA ont mis au point le Tableau de bord de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) chez les animaux sauvages en collaboration avec Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) et le Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF).

Ce tableau de bord géré et entretenu par l'ACIA est une interface publique qui affiche les cas suspects et confirmés d'infections par l'influenza aviaire hautement pathogène détectés chez les animaux sauvages au Canada. Le RCSF a joué un rôle clé dans la coordination, le partage et l'harmonisation des données en vue de permettre une déclaration rapide et précise des cas. Le tableau de bord a été publié pour la première fois le 13 avril 2022 sur le site web du RCSF (en français et en anglais). Il est mis à jour à chaque semaine. ”

Clarice Lulai Angi

Directrice de la Division de la science de la santé animale à l'Agence canadienne d'inspection des aliments

COLLABORATION

COORDINATION NATIONALE DE L'INFLUENZA AVIAIRE

L'épidémie actuelle d'influenza aviaire hautement pathogène a rappelé au moment opportun pourquoi la capacité de surveillance de la santé et des maladies de la faune s'avère essentielle au suivi des zoonoses. Si le RCSF n'avait pas été en mesure de consacrer une capacité importante à la surveillance de cette épidémie, ses partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux (FPT) auraient dû mettre en place cette capacité à partir de zéro, à un coût beaucoup plus élevé. Le RCSF continue de collaborer étroitement avec un large éventail de partenaires FPT afin de s'assurer que toutes les parties prenantes comprennent la situation nationale et soient en mesure d'accéder aux ressources et à l'expertise correspondantes en temps opportun. Grâce au soutien de l'ECCC, le RCSF a pu embaucher un coordonnateur du programme national de lutte contre l'influenza aviaire. Celui-ci occupe ce poste depuis novembre dernier. En plus de superviser les efforts continus de surveillance et de la gestion des données, ce nouveau coordonnateur préside les divers groupes de travail conjoints. Il est responsable de la planification stratégique, de la surveillance, de la collecte des données et de la production de rapports avec les partenaires FPT. Il assure en outre la liaison entre les agences dans le but de favoriser une communication cohérente entre les partenaires.

PROGRAMME CANADIEN POUR LA SÛRETÉ ET LA SÉCURITÉ (PCSS) - RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE SURVEILLANCE DES ANIMAUX SAUVAGES POUR UNE MEILLEURE PRÉPARATION À UNE PANDÉMIE

Le coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV-2) a fait sa première apparition au Canada au printemps 2020. Il existe un risque de propagation de cette maladie à la faune compte tenu que des cas ont été détectés chez des animaux domestiques et d'élevage. Le virus du SRAS-CoV-2 a évolué pour donner naissance à plusieurs variants différents, ce qui pourrait accroître sa capacité d'adaptation à de nouveaux hôtes. Peu de travaux ont été réalisés sur les coronavirus chez les animaux sauvages.

La surveillance de la faune s'avère nécessaire dans le cas du SRAS-Co-V-2 ainsi que dans le cas d'autres agents pathogènes susceptibles de se propager entre les animaux sauvages et les humains. Une surveillance accrue de la faune permettra de détecter les menaces à la santé des humains et des animaux sauvages.

Ce projet vise la mise en œuvre d'un projet transdisciplinaire et réactif de surveillance de la faune relativement aux menaces virales émergentes. Le Bureau national du RCSF a joué un rôle important à cet égard en favorisant la coordination des efforts de multiples partenaires dans différentes disciplines, y compris Environnement et Changement climatique Canada (ECCC). Une grande partie des travaux ont été réalisés en étroite collaboration avec les centres régionaux de l'Atlantique, du Québec, de l'Ontario/Nunavut, de l'Ouest/Nord et de l'Alberta du RCSF, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), ECCC, l'Institut de recherche Sunnybrook, l'Université de la Saskatchewan, l'Université Carlton et l'Université de Trent.



ÉTUDE DE CAS CERCLE D'APPRENTISSAGE UN MONDE, UNE SANTÉ (ONE HEALTH) AU NUNAVUT

Le Nunavut Tunngavik Inc. (NTI) et Savoir polaire Canada (Polar) ont organisé conjointement un cercle d'apprentissage sur le thème « un monde, une santé » au Nunavut. Celui-ci s'est tenu pendant deux jours, à savoir les 13 et 14 mars 2023, à Iqaluit (NU). Diverses organisations canadiennes dont les rôles et les mandats sont liés aux interactions entre les humains, la faune et l'environnement au Nunavut et qui s'intéressent à l'amélioration de la coordination des enjeux de santé territoriale y ont participé activement.

Parmi les organisations participantes, on comptait NTI, Polar, le gouvernement du Nunavut (divers ministères), le RCSF, l'Institut de recherche du Nunavut (IRN) et le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN). Le cercle d'apprentissage a permis des discussions sur l'approche « Un monde, une santé » dans le contexte des structures de gouvernance et des accords du Nunavut. Compte tenu que la structure de gouvernance du Nunavut est plutôt lourde et complexe, l'approche « Un monde, une santé » s'est avérée particulièrement utile puisqu'elle vise à favoriser la coordination en présence de complexité.

La participation à cette réunion a permis à Claire Jardine (Ontario/Nunavut) et Dayna Goldsmith (Alberta), directeurs régionaux du RCSF, et à Kevin Brown (Bureau national par intérim), d'acquiescer une meilleure compréhension des besoins en matière de santé de la faune au Nunavut. Ceux-ci ont aussi pris conscience des domaines de collaboration qui pourraient être explorés par le RCSF et ses partenaires fédéraux et territoriaux au Nunavut.



COLLABORATION [cont]

RÉSEAU ÉTUDIANT POUR LA SURVEILLANCE DES AGENTS PATHOGÈNES CHEZ LES AMPHIBIENS

Le Réseau étudiant pour la surveillance des agents pathogènes chez les amphibiens (SNAPS en anglais) a connu une année de fonctionnement très réussie. Il a été reconduit pour une autre année par Environnement et Changement climatique Canada (ECCC). Le SNAPS est un réseau composé d'étudiants, de scientifiques et d'éducateurs engagés dans la protection des amphibiens contre la menace de pathogènes émergents, l'accent initial étant mis sur *Batrachochytrium salamandrivorans* (Bsal). Bien que ce pathogène mortel n'ait pas encore été détecté en Amérique du Nord, son introduction est probable. La détection précoce de Bsal s'avère donc essentielle pour atténuer ses impacts négatifs. Compte tenu qu'une telle détection précoce nécessite une surveillance continue sur une large étendue géographique, celle-ci s'avère plutôt compliquée.

Le réseau SNAPS permet de relever certains des défis existants en combinant l'éducation et la surveillance et en permettant aux étudiants d'en apprendre davantage sur Bsal à travers le prisme de diverses disciplines académiques. Ceux-ci peuvent ainsi contribuer activement à l'échantillonnage de Bsal chez les amphibiens locaux. La double mission du réseau SNAPS consiste à faciliter un apprentissage significatif et expérimental chez les étudiants quant à la surveillance de Bsal sur tout le continent en profitant de leur enthousiasme et de leur géolocalisation.

Le SNAPS a été mis en œuvre pour la première fois au Canada au printemps et à l'été 2022 avec le soutien financier d'Environnement et Changement climatique Canada. Grâce à la collaboration d'étudiants de l'Université de Victoria, de l'Université de Leth-bridge, de l'Université de Toronto, de l'Université Queen's, de l'Université de Sherbrooke et de l'Université Mount Allison, le RCSF a reçu 168 échantillons au total provenant de cinq provinces. Le RCSF est heureux d'annoncer que *Batrachochytrium salamandri-vorans* (Bsal) n'a été détecté dans aucun des échantillons soumis. *Batrachochytrium dendrobatidis* (Bd) a toutefois été détecté en Colombie-Britannique, en Ontario et au Nouveau-Brunswick, mais non en Alberta et au Québec. Lors de sa première année de mise en œuvre au Canada, le réseau SNAPS a fourni des données de surveillance de grande qualité en plus de faire le bonheur des étudiants. Toutes les personnes ayant contribué aux enquêtes en 2022 se sont engagées pour une autre série de collecte d'échantillons. Le RCSF a en outre recruté d'autres étudiants provenant de l'Université Laval (Québec), de l'Université Memorial de Terre-Neuve et du Mersey Tobeatic Research Institute (Nouvelle-Écosse). Grâce au soutien continu d'Environnement et Changement climatique Canada, nous espérons doubler le nombre d'échantillons prélevés en 2023 par rapport à l'année précédente. Le RCSF commence également à recruter des étudiants pour effectuer des travaux sur le terrain en 2024. Nous espérons que des étudiants pourront prélever des échantillons dans les dix provinces canadiennes dès l'année prochaine.

Visitez le site web du SNAPS pour de plus amples renseignements à cet égard : <https://snaps.amphibiandisease.org>

COLLABORATION (cont)

RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE DE BIEN-ÊTRE ET DE MANIPULATION POUR DÉNOMBRER LES CHAUVES-SOURIS AU CANADA

Nous sommes heureux d'annoncer la disponibilité du document intitulé Recommandations en matière de bien-être et de manipulation pour dénombrer les chauves-souris au Canada. On retrouve les versions française et anglaise de ce document dans la sous-section Population et surveillance de l'onglet Ressources de la page web sur la santé des chauves-souris du Réseau canadien pour la santé de la faune (http://www.cwhc-rclf.ca/bat_health_resources.php#population-monitoring). Ce document est l'aboutissement d'un projet de trois ans qui a nécessité un examen approfondi de la littérature, la consultation d'experts en chauves-souris dans tout le pays et la rédaction d'un document consensuel reflétant les pratiques les plus récentes en matière de bien-être pour la protection de la santé des chauves-souris dans toutes les juridictions. Ces travaux ont été réalisés grâce à un modèle de financement partagé entre l'Agence Parcs Canada et le Réseau canadien pour la santé de la faune. Le Mersey Tobetic Research Institute et la Saint Mary's University étaient chargés de la coordination de ces travaux. Il faut toutefois reconnaître que ce projet n'aurait pu être couronné d'une telle réussite sans la collaboration des leaders canadiens en matière de santé, de biologie, d'écologie, de recherche, de bien-être et de gestion des chauves-souris, à savoir des représentants des gouvernements provinciaux et territoriaux, d'universités, de groupes autochtones et d'organisations non gouvernementales (collectivement connus sous le nom de Groupe de travail canadien sur le bien-être des chauves-souris). La réussite de ce projet repose avant tout sur le partage de connaissances, d'expertise et de points de vue éclairés par toutes ces personnes.

Le document Recommandations en matière de bien-être et de manipulation pour dénombrer les chauves-souris au Canada n'est pas un document normatif. Il doit plutôt être utilisé comme un guide pragmatique. Il renferme des recommandations tirées des meilleures pratiques entourant le bien-être des chauves-souris dans les situations les plus courantes où des chauves-souris sont capturées et manipulées dans le cadre d'études de routine au Canada. Diverses options sont proposées pour assurer l'application de normes rigoureuses garantissant le bien-être des chauves-souris. Ces options prennent en compte la vaste gamme de variables observées sur le terrain qui pourraient nuire au bien-être des chauves-souris sous notre garde pendant que nous entreprenons ces activités. Les éléments à prendre en compte sont surtout l'âge, les caractéristiques démographiques, le stade du cycle annuel, la physiologie et la santé des chauves-souris, ainsi que certains facteurs environnementaux ou autres qui peuvent avoir une influence sur la sécurité des chauves-souris dans de telles circonstances.

Le coauteur de ce document, le Dr Dave McRuer, vétérinaire de la faune à l'Agence Parcs Canada et associé du RCSF, a présenté les recommandations fournies dans ce document à un auditoire international pendant deux jours de présentations par affiche lors de la récente conférence de la Wildlife Disease Association tenue à Athens, en Georgie, du 29 juillet au 4 août 2023. Le document a été accueilli comme une ressource nécessaire et précieuse qui aidera les chercheurs, les comités de soins des animaux et les gestionnaires de ressources à atteindre leurs objectifs en matière de protection de la santé et du bien-être des espèces de chauves-souris en voie de disparition et aussi des autres espèces dans toute l'Amérique du Nord, mais en particulier dans les régions

à des latitudes plus élevées où les températures plus froides et les périodes d'hibernation plus longues sont des facteurs importants à prendre en compte.

CONSORTIUM POUR LA SANTÉ DES ANIMAUX SAUVAGES (WILDHEALTHNET)

Le réseau WildHealthNet, développé et mis en œuvre dans trois pays par la Wildlife Conservation Society (WCS) est une approche multidimensionnelle visant à relever les défis liés à la mise en place de systèmes de surveillance de la santé des espèces sauvages. Il s'agit d'une approche itérative axée sur la mise en œuvre sur le terrain, le développement de politiques, la collecte de données, les systèmes de gestion, le renforcement des capacités et les activités de gestion. Le groupe de travail du RCSF établira un pont entre les disciplines et les échelons dans le but d'identifier des solutions collaboratives fondées sur des données probantes en s'appuyant sur l'approche WildHealthNet. Un consortium sera d'abord mis en place en vue de concevoir un cadre de réglementation cohérent et mettre en œuvre des systèmes de surveillance de la santé des animaux sauvages à l'échelon mondial. Une synthèse des données disponibles sera ensuite effectuée en vue de créer une base de données solide permettant d'adapter efficacement la portée des systèmes de surveillance de la santé des animaux sauvages.

Le RCSF s'est engagé auprès de la WCS à soutenir le programme *WildHealthNet* par le déploiement et la modification de sa base de données WHIP pour une utilisation au Laos, au Vietnam et au Cambodge. Depuis le passage à la phase suivante du projet qui comprend, entre autres, la mise en place d'une équipe financée par le *Science for Nature And People Partnership* (SNAPP), le rôle du RCSF se traduit en termes de planification stratégique de l'extension de ce programme à l'échelon mondial en mettant surtout l'accent sur la fourniture d'outils et de ressources aux pays en voie de développement. Le consortium WildHealthNet permet également d'établir des liens entre les réseaux de surveillance de la santé de la faune à travers le monde. Le RCSF est très heureux de pouvoir développer son expertise et ses connaissances dans la poursuite d'un plan à plus grande échelle visant à mieux comprendre la santé de la faune dans un contexte mondial.

SUIVI DE LA SANTÉ DES POISSONS

Le RCSF collabore depuis un certain temps avec le Réseau canadien de surveillance zoosanitaire (RCSZ) à la modification de ses outils de notification en ligne dans le but de permettre à l'équipe chargée de la santé des poissons au sein du RCSZ de recevoir des rapports sur les poissons malades ou morts et d'agir en conséquence. Le recours aux outils existants plutôt que la création d'un système à partir de zéro a permis de réduire le délai de production d'une réponse efficace. Les outils web et mobiles du RCSF ont été modifiés en vue de poser des questions spécifiques permettant d'obtenir des informations utiles sur la santé des poissons. Le RCSF a fait la promotion de ces outils auprès de groupes de pêcheurs à la ligne pour faciliter la transmission d'informations jusqu'au RCSZ à des fins d'action et d'enquête.



Quels groupes de poissons avez-vous observés? Vous pouvez choisir plus d'une option:

- Poisson-chat (barbue de rivière, barbotte brune, poisson-chat tacheté)
- Ménés (pqueue à tache noire, méné de lac, vandoise, meunier noir)
- Brochets ou dorés jaunes (brochet, doré commun, maskinongé, doré jaune)
- Poisson à nageoires à rayon (crapet-soleil, crapet arlequin, achigan, marigane, perche)
- Salmonidé (saumon, truite, grand corégone, omble, ombre commun)
- Poisson d'aquarium ou invasif (carpe, cyprin doré, poisson-serpent)
- Poissons des eaux marines qui ne figurent pas dans la liste ci-dessus
- Poissons d'eau douce qui ne figurent pas dans la liste ci-dessus
- Je ne sais pas.

GESTION DES PROGRAMMES

APERÇU

Le RCSF est l'organisation toute désignée pour s'attaquer aux problématiques de santé de la faune qui dépassent les mandats et capacités des divers ministères. Le RCSF favorise en effet l'atteinte des objectifs fédéraux de transparence, d'imputabilité et d'adaptabilité (1) en comblant les lacunes observées à divers niveaux administratifs en matière de gestion de la faune pour être en mesure de développer un seul programme national exhaustif en santé de la faune, (2) en renforçant les interactions entre les gouvernements et les citoyens et (3) en démontrant le niveau d'indépendance nécessaire pour gagner la confiance du public. En fournissant un portrait global des actions gouvernementales entourant l'interface animaux sauvages-société et des résultats correspondants, le RCSF permet de mieux évaluer les progrès de la Stratégie fédérale de développement durable.

REVENUS

	Généraux	Ciblés	Totaux
Partenariat canadien pour l'agriculture	0	72 150	72 150
Agence canadienne d'inspection des aliments	200 000	265 302	465 302
Environnement et Changement climatique Canada	759 038	323 231	1 082 269
Santé des Premières nations et des Inuits		165 000	165 000
Pêches et Océans Canada		84 914	84 914
Parcs Canada	160 000	58 197	218 197
Agence de la santé publique du Canada	300 000		300 000
Colombie-Britannique - Environnement	10 000		10 000
BC Forests, Lands & Natural Resource Operations	10 000		10 000
Nouveau-Brunswick	0		0
Territoires du Nord-Ouest	16 000		16 000
Nouvelle-Écosse	10 000		10 000
Nunavut	15 000		15 000
Ontario - Agriculture, alimentation et affaires rurales		100 000	100 000
Ontario - Santé et Soins de longue durée	100 000		100 000
Ontario - Richesses naturelles	80 000	67 491	147 491
Île-du-Prince-Édouard - Environnement	4 735		4 735
Québec - Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs	142 000	69 598	211 598
Québec - Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation	42 000		42 000
Québec - Ministère de la Santé et des Services sociaux	21 000	10 000	31 000
Saskatchewan Agriculture and Food		112 000	112 000
Saskatchewan Environment		100 000	100 000
Yukon	14 000		14 000
Fédération canadienne de la faune	2 500		2 500
Western College of Veterinary Medicine	11 000		11 000
Autres revenus		23 831	23 831
REVENUS TOTAUX	\$ 1 897 273	\$ 1 451 714	\$ 3 348 987

DÉPENSES

	Généraux	Ciblés	Totaux
Salaires et avantages sociaux	1 152 031	943 132	2 095 164
Équipement	22 399	24 344	46 742
Frais de laboratoire	311 283	191 042	502 326
Frais d'opération	63 547	45 636	109 183
Déplacements	20 505	18 862	39 366
Autres	84 700	98 433	183 133
Frais généraux	213 135	170 389	383 524
DÉPENSES TOTALES	1 867 601	1 491 838	3 359 438
REVENUS MOINS DÉPENSES	\$ 29 672	-\$ 40 124	-\$ 10 451



COMMUNAUTÉ

NOTRE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

Le RCSF est avant tout une communauté : nous sommes un groupe de personnes qui partagent une préoccupation pour la santé de la faune et apprennent à mieux protéger celle-ci en interagissant régulièrement. Les bureaux régionaux et le bureau national du RCSF forment le noyau de cette communauté. La force du RCSF provient d'un réseau diversifié de personnes et d'organisations. Le partenariat établi avec des ministères provinciaux, territoriaux et fédéraux, des organisations non gouvernementales, le secteur privé, des chercheurs et des universitaires permet au RCSF de continuer à fonctionner avec un grand niveau d'efficacité. Les services offerts par le RCSF dans son rôle de « super-connecteur » assurent le maintien de la communauté de la santé de la faune et de la connexion entre les différents mandats et juridictions. Le RCSF a joué un rôle majeur dans la coordination d'équipes nationales (comme dans le cas de l'influenza aviaire et du syndrome du museau blanc) en facilitant l'adoption de nouvelles approches (comme lors de sa réunion sur le changement climatique) et en veillant à ce que les gens soient connectés à travers le pays (nouvelle politique sur les associés).

Le cœur du RCSF est constitué de personnes dont l'expertise et le dévouement contribuent à la compréhension et à l'amélioration de la santé des animaux sauvages au Canada. En plus de compter sur son personnel et ses directeurs, le RCSF peut compter sur des collaborateurs dont les activités et l'expertise s'alignent sur les programmes et les valeurs du RCSF tout en les complétant. Il s'agit, par exemple, de partenaires gouvernementaux, d'universitaires, d'anciens membres du personnel et d'anciens directeurs. Nous profitons de l'occasion pour remercier nos nombreux partenaires.



ASSOCIÉS

Le RCSF est en constante évolution pour faire face aux changements sans précédent observés dans l'environnement et dans les interactions entre les animaux sauvages et l'homme. Il doit absolument élargir et diversifier son réseau de partenaires, d'associés et de collaborateurs pour être en mesure de relever ces défis. De nouvelles politiques et de nouveaux processus ont été mis en place au cours de l'année écoulée afin de garantir que le RCSF puisse développer, reconnaître et maintenir des relations permanentes avec les membres de la communauté de la santé de la faune. C'est pourquoi un processus de nomination et d'examen visant à identifier et reconnaître des partenaires potentiels ou existants a été mis en vigueur.

Vingt-et-une personnes ont déjà été nommées en tant qu'associés ou affiliés du RCSF. Une liste complète de ces personnes, accompagnée de leur biographie, est affichée sur le site web du RCSF à l'adresse www.cwhc-rcsf.ca/associates.

28 ÉTUDIANTS DE 2e et 3e CYCLES

Colombie-Britannique :	5
Ouest / Nord :	2
Ontario/Nunavut :	8
Québec :	5
Atlantique :	8

21 ASSOCIÉS

Bureau National :	4
Colombie-Britannique :	1
Alberta :	4
Ouest / Nord :	1
Ontario/Nunavut :	1
Québec :	3
Atlantique :	7



PERSONNEL ET RÉSEAU

BUREAU NATIONAL

Damien Joly - Directeur général

Patrick Zimmer - Chef de l'exploitation

Kevin Brown - Gestionnaire des services de l'information

Bevan Federko - Programmeur/analyste

Jackson Schuler - Programmeur/analyste

Nataliya Morgun - Comptable

Jordi Segers - Coordonnateur national du syndrome du museau blanc (*Charlottetown*)

Carolyn Blushke - Coordonnatrice de programme

Rachelle Lockwood - Coordonnatrice de programme

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Chelsea Himsworth - Directrice régionale

Caeley Thacker - Directrice régionale

Cait Nelson - Adjointe à la co-directrice régionale

Kaylee Byers - Adjointe à la co-directrice régionale

Glenna McGregor - Pathologiste vétérinaire

QUÉBEC

Stéphane Lair - Directeur régional

Kathleen Brown - Responsable laboratoire

Judith Viau - Technicienne en santé de la faune

Viviane Casaubon - Technicienne en santé de la faune

Benjamin Jakobek - Résident vétérinaire

Shannon Ferrell - Résident vétérinaire

ALBERTA

Dayna Goldsmith - Directrice régionale

OUEST / NORD

Trent Bollinger - Directeur régional

Lorraine Bryan - Pathologiste vétérinaire

Véronique Savoie-Dufour - Pathologiste vétérinaire

Ursula Perdrizet - Pathologiste vétérinaire

Erin Moffatt - Biologiste de la faune

Katelyn Luff - Biologiste de la faune

Michaela Barnes - Biologiste de la faune

ONTARIO / NUNAVUT

Claire Jardine - Directrice régionale

Brian Stevens - Pathologiste vétérinaire

Lenny Shirose - Biologiste

Laura Dougherty - Technicienne de la faune

Maria Alexandrou - Coordonnatrice des communications

Daniel Bayley - Coordonnateur des communications

ATLANTIQUE

Megan Jones - Directrice régionale

Laura Bourque - Pathologiste vétérinaire

Darlene Jones - Technicienne de la faune

Fiep de Bie - Technicienne de la faune

Darrian Washinger - Technicienne du projet de conservation des

chauves-souris dans la région de l'Atlantique

Scott McBurney - Pathologiste vétérinaire (à la retraite)

REMERCIEMENTS

Le RCSF tient à remercier tous ses sponsors, partenaires et collaborateurs pour leur soutien continu. Sans ce réseau crucial de financement et de collaboration, nous ne serions pas en mesure d'offrir les programmes nationaux complets que nous proposons.

Nous remercions tout particulièrement Matilde Tomaselli d'avoir fourni les photos de ce rapport. Matilde est une chercheuse de Savoir polaire Canada qui passe une grande partie de son temps à travailler en étroite collaboration avec les communautés inuites du Nunavut. Matilde a été un hôte et un guide très aimable lorsque les membres de la RCSF ont été invités à participer au cercle d'apprentissage One Health à Iqaluit en mars 2023.





RÉSEAU CANADIEN
POUR LA SANTÉ DE LA FAUNE

